

Th. Jecou: jecou@math.curs.fr

2 (?) Contrôles continus
présentiels

Annales sur
jecou.perso.math.curs.fr
pour les TDs et l'examen

Conseils:

- bien suivre le cours (vital)
- chercher les exos, par soi-même.
- consulter la biblio. (en cas de diff. pour approfondir.)
- tjs. intérêt à en faire plus.
- faire les exos. de révision.

Prérequis:

calcul diff., esp. de Banach,
calcul inté. (Cauchy), topologie.

Biblio.

H. Cartan: Cours de calcul différentiel.

Hirsch-Smale: Differential Equations, Dynamical Systems and Linear Algebra.

Arnaudies-Frayssé: Cours de math. 3
Compléments d'Analyse.

W. Arnold: Equations différentielles ordinaires.

nombre de cours disponibles

Introduction

Qu'est-ce qu'un syst. dym. ?

Def. courante:

- un syst. (physique) qui évolue au cours du temps.
- mécanique du point, mécanique quantique, mécanique des solides.
- météo
- dynamique des populations en biologie.

Définition mathématique :

Soit S un ens. et S sur S

Def. 0: Un syst. dynamique γ est une appl.

$$\phi : \mathbb{R} \times S \rightarrow S$$

$t \mapsto \phi(t; x) = \phi_t(x)$

tg. $t \mapsto \phi_t$ est conti. (S doit avoir une structure top.)

$\phi_{t+s} = \phi_t \circ \phi_s$. (ϕ_t bij. en m. difféomorphisme)

Intérêts :

- en science : beaucoup de phénomènes
rentrent dans ce cadre -

en partie : les prévisions météo s'appuient
essentiellement sur la théorie des
syst. dyn.

Cette théorie prévoit les limitations
aux prévisions

Utilisation massive en physique.

Dév. en chimie, en biologie.

- en math. : La conjecture de Poincaré
(qui date du début du 20^e siècle) a
été démontrée à l'aide du flot de Ricci.

Exemple : $\phi : \mathbb{R} \times \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(t; (x, y)) \mapsto (x+t, y)$, $\phi_t(x, y) = (x+t, y)$ flot des trans. de l'axe des x.

Syst. dyn. comme sol. d'une éq. (ou d'un syst. d'éq.)

Il est intéressant de chercher un syst.
dynamique sol. d'une éq.

Dans ce cours, on va s'intéresser à ce problème lorsque l'éq. est une eq. différentielle (ou un syst. d'eq. diff.).

ouvert non vide

Exemples : $y: I \rightarrow \mathbb{R}, y' = y$ (I int. de \mathbb{R})
à trouver

liné. $y: I \rightarrow \mathbb{R}^d; y' = y$ ← cette eq. peut être vue comme un syst. d'eq. par les composantes de y .

$y: I \rightarrow \mathbb{R}, y'' = ty$, t est la var. de y .

1^{er} ordre

$y: I \rightarrow \mathbb{R}, y' = ty + t^2$

$y: I \rightarrow \mathbb{R}^d, y' = A \cdot y + tb$
ou $A \in M_d(\mathbb{R})$
ou $b \in \mathbb{R}^d$

non liné. $y: I \rightarrow \mathbb{R}, y' = y^2$
 $y: I \rightarrow \mathbb{R}^d, y' = \|y\|^2 \cdot y$

ordre supérieur : $y: I \rightarrow \mathbb{R}^d, y'' = y + 2y' + tb$
 $b \in \mathbb{R}^d$

$y: I \rightarrow \mathbb{R}, y'' = y^2$

Cadre plus gén. : $y: I \rightarrow E, y' = F(t, y)$
 $F: I_0 \times U \rightarrow E$
 U ouvert de E
 $y'' = G(t, y, y')$
 $G: I_0 \times U \times V \rightarrow E$

Encore plus gén. : $y: I \rightarrow E, F(t, y, y') = 0$
ou $G(t, y, y', y'') = 0$

On va se focaliser sur la situation

$$g: I \rightarrow E \quad \text{even,}$$

$$F: I_0 \times U \rightarrow E$$

int. de E $F \text{ v. de } E$

$$y' = F(t; y)$$

* R_g

Si l'on considère $y: I \rightarrow \mathbb{R}$

$$\text{et } y'' = G(t; y; y') \quad \text{et } G: I_0 \times \mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

on peut intro. $Y = \begin{pmatrix} y \\ y' \end{pmatrix}$ et l'éq. devient équiv. à

$$Y' = F(t; Y) \quad \text{où } F: I_0 \times \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$$

$(x = (t; y; y')) \cdot (t; X) \mapsto \begin{pmatrix} y_2 \\ G(t; x; x_2) \end{pmatrix}$

Donc on peut ramener les éq. d'ordre ≥ 1

du type $y^{(n)} = G(t; y; y'; \dots; y^{(n-1)})$ (présentation)

à une éq. du 1^{er} ordre mais pour des inconnues à val. dans un esp. "plus gd."

→ *

Attention : il peut y avoir une grande diff. qualitative entre des éq. du type

$$y' = F(t; y) \quad \text{et} \quad G(t; y; y') = 0$$

y. TD.

Exemples : $y : I \rightarrow \mathbb{R}$

5

(E) : $y' = ty$, (F) : $ty' = y$

Toute sol. de (F) déf. près de 0 s'annule en 0.
Ce n'est pas le cas pour (E).

Introduction au Théorème de Cauchy-Lipschitz.

* Le théorème de Cauchy-Lipschitz, donne des conditions suffisantes pour qu'une eq. diff. du 1^{er} ordre du type :

(E) $y' = F(t; y)$ avec $y : I \rightarrow V$
et $F : I_0 \times V \rightarrow E$

Annotations:
- I_0 : int. de \mathbb{R}
- V : env. d'un Banach E
- E : env. de V

ait une solution unique au problème de Cauchy suivant : pour tout $t_0 \in I_0$, pour tout $y_0 \in V$, existe-t-il une sol. y de (E) t_0 . $y(t_0) = y_0$?

Annotation: "condition initiale"

Dans ce cas, pour tout $(t_0, y_0) \in I_0 \times V$, il existe un int. env. J t_0 . $t_0 \in J$ et $J \subset I_0$ et une sol. $\phi(\cdot; t_0, y_0) : J \rightarrow V$ de (E).

Donc $\phi : I_0 \times V \rightarrow \{ \phi : J \rightarrow V, \text{conti.}, J \text{ int. de } \mathbb{R} \text{ incl. } t_0 \in I_0 \}$
 $(t_0, y_0) \mapsto \phi(\cdot; t_0, y_0)$

Un cas intéressant : qd. on peut prendre $J = I_0$.
— très — : qd. $J = I_0 = \mathbb{R}$.

* Différentes preuves du th. de Cauchy-Lipschitz,

→ Utilisation de la méthode de Picard,

* voir Arnaudis-Fraysse
voir le complément (dans le cas liné.)

* variante utilisant le théorème
du point fixe, (voir compl.)

ici!

→ Approche plus concrète : dans le cours de Cartan
(voir Cartan),
p. 109

2019

Vers le th. de Cauchy-Lipschitz,

On aborde le th. par les étapes suivantes:

- notion de ϵ -solutions,

- Existence locale de ϵ -solutions,

- Existence globale dans
le cas linéaire.

- Prop. des ϵ -sol. dans le cas lipschitzien,
locale (rapp. à F).

- Th. d'existence & de sol. ds le cas lipschitzien.

- Th. de Cauchy Lipschitz dans le cas lipschitzien

- localement
lipschitzien,

- linéaire.

Preliminaires : * rappel sur les intégrales.

* compacité dans les e.v.n.,
(cf. Analyse fonct.).